



A une Belle Enfant

Si ce ruisseau te plaît, baignes-y tes pieds blancs,
Et je regarderai, dans l'onde transparente,
Ces beaux pieds délicats et leurs contours tremblants,
Et l'ombre du bonheur sur ton visage errante.

Si ce jardin te plaît, fais un bouquet des fleurs
Qui fleurissent le long de ses blanches allées,
Et je regarderai leurs heureuses couleurs
Par tes deux mains de fée artistement mêlées.

Si ce beau soir te plaît, sieds-toi sur ce rocher,
Tes yeux reflèteront le ciel d'or et de flamme,
Et je regarderai le soleil se coucher
Dans ces yeux innocents où sourit ta jeune âme.

Je n'ai pas peur de toi qui n'as pas peur de moi ;
Ton âme est trop naïve et la mienne est trop lasse
Pour qu'un passionnant et dangereux émoi,
Entre nos deux repos, puisse un jour prendre place.

Laisse-toi donc aller au divin naturel !
Je ne veux rien de toi que te regarder vivre
Dans un frais paysage et sous un libre ciel :
Ton charme adolescent me plaît comme un beau livre.

Et rien ne me vaudrait le singulier plaisir,
Fait de renoncement et de douceur profonde,
Que je goûte à te voir, sans trouble, sans désir,
T'ouvrir, comme une rose, au charme d'être au monde.

PAUL BOURGET,

de l'Académie Française.

